

# S'unir malgré la distance

Le chagrin, une blessure ou la maladie peuvent mener à l'isolement. Les familles membres de Fil de Vie composent chaque jour avec la réalité émotionnelle et physique de la distance. Dans ce numéro, vous verrez quelle a été son impact sur le vécu de certains membres, et comment nous unir pour nous soutenir malgré la distance.



## MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bill Stunt

Ces derniers mois, nous avons appris à voir la distance autrement. Elle nous tient à l'écart de nos amis et de nos proches, mais elle nous protège aussi contre la maladie. C'est via la technologie que nous sommes restés connectés. La distance, ça n'a rien de nouveau pour bien des membres à Fil de Vie. Vous verrez qu'elle peut s'avérer positive ou négative dans les récits et ré-

flexions que vous lirez, mais que s'unir est aussi le propre des humains. En ces temps difficiles, efforçons-nous de nous aider nous-mêmes et d'aider les autres : assistez au nouveau Forum familial national virtuel, appelez votre guide familial bénévole ou écrivez à la famille membre que vous avez déjà rencontrée au forum, car le moment est venu de tous nous connecter.

## DANS CE NUMÉRO

### chroniques

Leçon de perspective .....	2
Douleur et gratitude dans la distance .....	3

### rubriques

#### RÉFLEXIONS

Tendre la main même au loin .....	4
-----------------------------------	---

#### SOUTIEN FAMILIAL

S'unir malgré la distance .....	6
Forum familial national virtuel : déroulement .....	7

#### BÉNÉVOLAT

Profil d'une bénévole : Elisa Kilbourne .....	8
---	---

#### PARTENARIAT ET FINANCEMENT

S'attendre à tout : priorisation et planification dans trois entreprises en temps de pandémie de COVID.....	10
---	----

#### UN PAS POUR LA VIE :

#NousMarchonsEnsemble .....	11
-----------------------------	----

# Leçon de perspective

De la tranquillité, du temps et des émotions pour se remettre de graves blessures.

par **Russell Claus**



Russell dirigeant une équipe durant un exercice d'évacuation peu de temps avant d'être lui-même blessé.

**I**l y a bien des façons d'aborder et de comprendre le concept de « distance », selon qu'on en prend la mesure dans le temps et l'espace, ou qu'on puise dans la gamme des émotions.

Notre lien avec la distance peut aussi varier dans sa forme. Parfois on a besoin de plus de distance, parfois de moins. Cinq centimètres peuvent faire une différence entre la vie et la mort; une centaine de kilomètres peuvent garantir votre salut. Il y a dix ans, en un jour torride de juillet, la distance a joué pour moi tous ces rôles.

Quand je repense à mon accident, ce qui me revient d'emblée à l'esprit est le rôle que la distance a joué. Comme on était sur un chemin forestier balisé en kilomètres, je sais que nous étions au kilomètre 56,5 sur la route de service du lac Babine au nord de la C.-B., et qu'un camion de travail m'avait renversé et brisé le bassin. Ça voulait dire que nous étions au total à 63,5 km de l'hôpital le plus proche à Smithers, soit 56,5 km de chemin de terre et 7 km de route, et que j'étais là en morceaux et en sang sous un camion.

Le trajet après mon accident a été atroce, mais aussi miraculeusement court. Le pneu du camion centré sur mes hanches avait évité de quelques centimètres seulement ma colonne vertébrale et des organes comme le foie et la rate, et j'aurais pu finir paralysé ou mort à l'arrière du camion à la suite d'une hémorragie interne, quelque part entre les 63,5 km qui me séparaient de l'hôpital. L'ironie dans tout cela, c'est que notre véhicule d'urgence (contenant tout le matériel de sauvetage nécessaire à mon évacuation) n'aurait pas pu être plus proche

de là où je me trouvais, car c'est ce véhicule qui dans les faits m'a renversé.

Russell dirigeant une équipe durant un exercice d'évacuation peu de temps avant d'être lui-même blessé.

Il faut plus que des soins médicaux, cependant, pour survivre à un accident du travail; il faut aussi être soutenu émotionnellement et mentalement. Ce soutien émotionnel, c'est ma fiancée qui me l'a donné. Elle était à 1000 km de là, chez nous à Victoria en C.-B. Je ne me souviens pas vraiment du moment où elle est arrivée à mon chevet, mais elle m'a apporté un sentiment de soulagement que je ne peux expliquer. Je me souviens combien je me sentais seul avant son arrivée.

**L'ironie dans tout cela, c'est que notre véhicule d'urgence n'aurait pas pu être plus proche d'où je me trouvais, car c'est ce véhicule qui dans les faits m'a renversé.**

Et puis, il y a la distance dans le temps. Il en a fallu du temps pour que je me relève : sept mois de récupération, y compris deux chirurgies reconstructives, et des douzaines de petites opérations avant de remarcher et de travailler.

L'ironie dans tout cela, c'est que notre véhicule d'urgence n'aurait pas pu être plus proche d'où je me trouvais, car c'est ce véhicule qui dans les faits m'a renversé.

Si tout ce que j'ai dit sur la distance peut

sembler confus et sans importance, de loin ou de près, en long et en large – ou bon, mauvais ou horrible – je retiens qu'on peut parfois tirer des leçons du chaos. Lorsqu'une tragédie frappe, comme mon accident et ceux de bien d'autres travailleurs marquant leurs familles, on se retrouve souvent dans le fouillis des « et si », et c'est là que la distance peut jouer un rôle central.

Et si je m'étais retrouvé un peu plus loin sur la gauche, et s'il y avait eu plus d'espace sur la route forestière pour le camion qui m'a renversé, et si on avait été plus près de la ville? En fait, on ne peut pas toujours dire avec certitude si la distance aide ou nuit. Si j'avais été plus à gauche, peut-être qu'une autre partie de mon corps aurait été écrasée, et les répercussions, plus graves. S'il m'avait fallu moins de temps pour récupérer et retrouver une nouvelle normalité, j'aurais peut-être été limité de manière permanente. Tout comme dans la vraie vie, dans le monde de la fantaisie des « et si », on ne peut prédire si un parcours plus court ou plus long, ou plus rapproché ou éloigné, m'aurait aidé.

Je retiens donc de cette leçon, où le hasard lié en apparence à la distance a eu un impact positif et négatif sur l'accident du travail que j'ai vécu, que l'acceptation est ce qui ressort le plus. C'est une leçon de perspective qui m'a aidé à comprendre ce qui est arrivé, comment s'est arrivé, et à reconnaître que même si je pouvais revenir en arrière pour changer le cours des événements, les distances par exemple, je ne saurais jamais si ultimement les choses se seraient mieux déroulées.

# Douleur et gratitude dans la distance

Jordan travaillait à 3000 km de chez lui et de sa famille

par **Leica Gahan**



Jordan aimait la course automobile et a construit sa première voiture de course à 17 ans.

**L**e vendredi 14 mars 2014, quelque chose de terrible est arrivé à ma famille. Mon fils de 21 ans, Jordan Gahan, est mort dans un accident du travail à Firebag en Alberta, laissant derrière lui trois frères, sa mère, son père, ses grands-parents, sa famille et ses amis, tous pour la plupart domiciliés à Fredericton, NB, à 3000 km de là.

Ce qui m'a frappée, comme mère, c'est que mon fils était tout seul. Il travaillait avec d'autres gens devenus sa famille, mais il s'est battu seul pour vivre et il est mort seul. On nous a dit que son corps resterait à l'hôpital Northern Lights de Fort McMurray durant deux jours, et qu'il serait transféré dans un salon funéraire le lundi suivant : il est mort seul, et là encore il serait seul. J'ai dû faire confiance aux autres personnes qui se sont occupées de lui, veillant à ses besoins, car j'étais à des milliers de kilomètres de là, le cœur brisé.

Nous avons communiqué avec notre salon funéraire de Fredericton pour qu'il s'occupe de rapatrier son corps chez nous. Il est revenu dans la soute d'un jet d'Air Canada et il est arrivé à Halifax, N.-É., le jeudi en fin d'après-midi. Notre salon funéraire local est allé chercher son corps et l'a ramené à Fredericton. J'ai vu mon fils ce soir-là pour la toute première fois.

Nous nous parlions chaque jour, Jordan et moi, et notre dernière conversation remonte à l'après-midi de sa mort. Je n'ai jamais imaginé que ce serait notre dernière conversation, mais comme toujours je lui disais que je l'aimais et que j'étais fière de lui. Je lui disais toujours de travailler

prudemment. Il avait hâte de revenir très bientôt au bercail.

Jordan conduisait une excavatrice qui s'est soudain enfoncée dans la glace au fond d'une gravière. Quatre mètres séparaient la cabine de l'excavatrice de la surface de l'eau glaciale. Jordan a pu s'extirper du véhicule, mais n'a pu remonter à la surface à temps. On a d'abord vu flotter son casque à la surface, puis son corps. Jordan s'est noyé ce jour-là.

**... comme toujours, lors de nos conversations, je lui disais que je l'aimais et que j'étais fière de lui. Je lui disais de travailler prudemment. Il avait hâte de revenir très bientôt au bercail.**

Perdre mon fils a été un choc incroyable. Le vendredi 14 mars 2014 restera toujours le pire de ma vie. Il ne pourra y en avoir de plus terribles. Les jours qui ont suivi ont été occupés à préparer son arrivée depuis l'Alberta, les visites au salon funéraire et l'arrivée des milliers de gens côtoyant notre famille, tous venus nous consoler et nous reconforter dans les moments difficiles que nous vivions. Leur présence et leur reconfort ont été pour nous une bénédiction. L'employeur de Jordan a coordonné le transfert de ses effets personnels de son

lieu de résidence à Fredericton et ses colocataires ont transporté ses effets personnels de son appartement jusqu'à Fredericton. C'était important pour moi de les obtenir, mais le faire moi-même aurait été très éprouvant. Je serai toujours reconnaissante aux personnes qui nous ont donné un coup de main. J'ai entreposé ses choses durant bien des années, mais l'année dernière je les ai organisées et maintenant elles m'apportent du réconfort dans mon nouveau foyer.

Lorsque je pense à l'impact qu'a eu la distance sur la mort de mon fils, je ressens de la confusion. Je suis contente que le corps de mon fils soit revenu en sa terre natale au Nouveau-Brunswick. Je suis reconnaissante à son employeur d'avoir veillé à ses effets personnels et d'avoir soutenu notre famille. Je suis reconnaissante à l'enquêteuse principale de m'avoir tenue informée de l'évolution du dossier sur mon fils. Elle m'a traitée avec compassion et amour. J'avais documenté tout ce qui avait jalonné sa vie et j'étais déterminée à obtenir tous les détails concernant sa mort. Je suis aussi reconnaissante à Fil de Vie et à leur guide familial bénévole qui m'appelait religieusement tous les mercredis. Elle m'a tellement rassurée et aidée. Je suis reconnaissante à la WCB de l'Alberta pour leur compassion et heureuse d'avoir pu assister à l'audience à Calgary, AB, deux ans après son décès.

Au début, j'ai trouvé la distance bien difficile à supporter, mais je remercie toutes les personnes attentionnées de l'Alberta et du N.-B. qui nous ont aidés durant cette période difficile. Leur gentillesse et leur amour ne seront jamais oubliés.



Échange entre participants au premier forum familial en 2005.

## Tendre la main même au loin

par **Shirley Hickman**, directrice générale

**La « distanciation physique » et la « distanciation sociale » sont deux notions dont nous avons beaucoup entendu parler en raison de la pandémie.**

Nos membres familiaux à Fil de Vie sont plutôt habitués à ces types de distanciation, de différentes façons. À la mort de Tim, notre famille s'est sentie très seule. Nous lisons sur d'autres « accidents » industriels, mais ne savions rien sur ces gens. Nous avons ressenti la tension de nos amis et la distanciation sociale qui s'est développée entre nos familles. Ils voulaient nous aider, mais au fil du temps beaucoup ne savaient pas comment.

Comme bon nombre parmi vous le savez, l'accident, l'enquête et le processus légal se situent séparément dans le temps. Il y a des moments au début où je me suis sentie coincée par le temps, et nos amis vivaient entretemps bien des choses dans leurs vies, et cela nous a échappé.

Et, grâce au soutien de la communauté, Fil de Vie est né. La distanciation physique entre nos familles est évidente et je me suis demandé comment, vu la géographie du Canada, nous pourrions apprendre les uns des autres, nous soutenir et devenir une organisation? Cela s'est fait vite. Un papa vivant à Victoria, C.-B., a participé à notre premier forum familial. Son fils travaillait là-bas dans l'industrie du bois. Une mère de Cornerbrook, NL, était aussi présente. Son fils travaillait

dans l'industrie du fer en Alberta et dans les T.-N.-O. Les deux parents se sont rencontrés dans un atelier sur le deuil et ont compris que même s'ils vivaient dans des directions opposées dans ce grand pays, la mort de leurs enfants les affectait de manière à la fois semblable et différente. Durant l'atelier, ils ont découvert que leurs fils s'appelaient tous deux Greg! Au cours des années qui ont suivi, les deux ont trouvé du réconfort en partageant le récit de leurs fils, et aussi de leurs familles et de leurs vies.

Les guides familiaux bénévoles offrent régulièrement un soutien à distance aux familles membres. Nous tentons de les jumeler avec des gens ayant vécu des cas similaires : veuves entre veuves, pères entre pères, enfants entre enfants, et parfois des gens d'un même secteur de travail. C'est toujours bon quand ils vivent rapprochés et peuvent prendre à l'occasion un café pour parler de leur tragédie, et des défis et frustrations soulevés par l'enquête ou le système judiciaire, et parler de ce qu'ils vivent en général. Mais il nous arrive souvent de jumeler des personnes vivant loin l'une de l'autre, et elles se parlent au téléphone ou par courriel. Quoi qu'il en soit, les liens établis vont au-delà du soutien et font place à l'amitié.

Je vois ce lien lorsqu'ils participent au forum familial. Leur embrassade quand ils se rencontrent – parfois pour la première fois en personne – en dit long. La distanciation sociale du quotidien disparaît.

C'est comme s'ils s'étaient toujours connus. Et, pendant un moment, ils peuvent rire, pleurer et savoir qu'en dépit de la douleur qu'ils ressentent, ils apprécieront leur présence mutuelle. Je vois ça souvent, malgré la différence d'âge, de sexe et de contextes socioéconomiques. Qu'est-ce qui les lie l'un à l'autre?

En 2020 est née la notion de « distanciation physique ». Cela signifie que Fil de Vie ne peut tenir ses forums familiaux comme d'habitude. J'ai eu beaucoup de difficulté à me résigner à les annuler. Nous devons faire quelque chose pour soutenir nos membres. Plusieurs d'entre vous savent déjà que notre personnel est en télétravail et qu'il est réparti dans tous les fuseaux horaires d'un bout à l'autre du pays. Nous avons appris au fil des ans à bien travailler en équipe et nous avons su créer ensemble des moyens pour les familles de se soutenir entre elles grâce au forum familial virtuel et à ses ateliers en ligne. Ce sera différent, mais sûrement une occasion pour nous de nous rappeler que nous marchons en compagnie de centaines de personnes cherchant à guérir et à réduire le nombre d'accidents du travail.

Beaucoup de nos membres se parlent au téléphone, se textent ou échangent via Facebook. Ils s'envoient des notes, photos et messages, cliquent sur « like », notent les anniversaires de naissance ou décès, et affichent des anniversaires, mariages et naissances. Ils sont devenus une communauté de soutien. Beaucoup ont un guide familial bénévole, lisent l'infolettre, participent à Un pas pour la vie – randonnée pour les familles vivant une tragédie du travail, et ils ont hâte de se revoir aux forums ou durant les activités de formation.

Ils ont créé une communauté de soutien, sorte de famille élargie, une « nouvelle famille » pour beaucoup d'entre eux. Ils savent

écouter là où ils sont. Que manque-t-il? L'embrassade en personne. Comment peut-on la recréer? En nous unissant et en disant « tu nous manques », « je suis là si tu a besoin de parler ». Nous sommes à distance ou devant une cybercaméra, et nous tendons les bras.

À Fil de Vie, on a l'habitude de tenir compte de la distanciation sociale, bien que la pandémie l'élève

d'un nouveau cran. Comme communauté de soutien, nous savons qu'elle passera et nous avons hâte de nous revoir et de maintenir cette communauté qui travaille à prévenir les tragédies du travail. Entretemps, la pandémie n'a pas freiné notre désir d'offrir des soins et de nous reconforter. Je vous invite à vous unir intentionnellement aux familles membres que vous avez rencontrées au fil des années. Montrez-leur que vous pensez à elles, aux récits qu'elles ont partagés, et qu'on se reverra aussi dans un proche avenir.



Shirley Hickman

## Prix du bénévolat 2019

Au moment de la séance de fermeture au Forum familial national virtuel, nous allons honorer les lauréats du prix du bénévolat 2019 à Fil de Vie :

### **MEMBRE D'UN COMITÉ ORGANISATEUR D'UNE COMMUNAUTÉ**

Wally Power

### **PARTENAIRE DE FIL DE VIE**

Association Infrastructure santé et sécurité

### **UN AMI DE FIL DE VIE**

Wes Mazur - OHS de Grand River  
Roger Tickner - Tickner et associés,  
Halifax Water EACOM OPG Pickering

### **AVANCEMENT DES PROGRAMMES DE SOUTIEN FAMILIAL**

Tami Helgeson  
Donna Van Bruggen

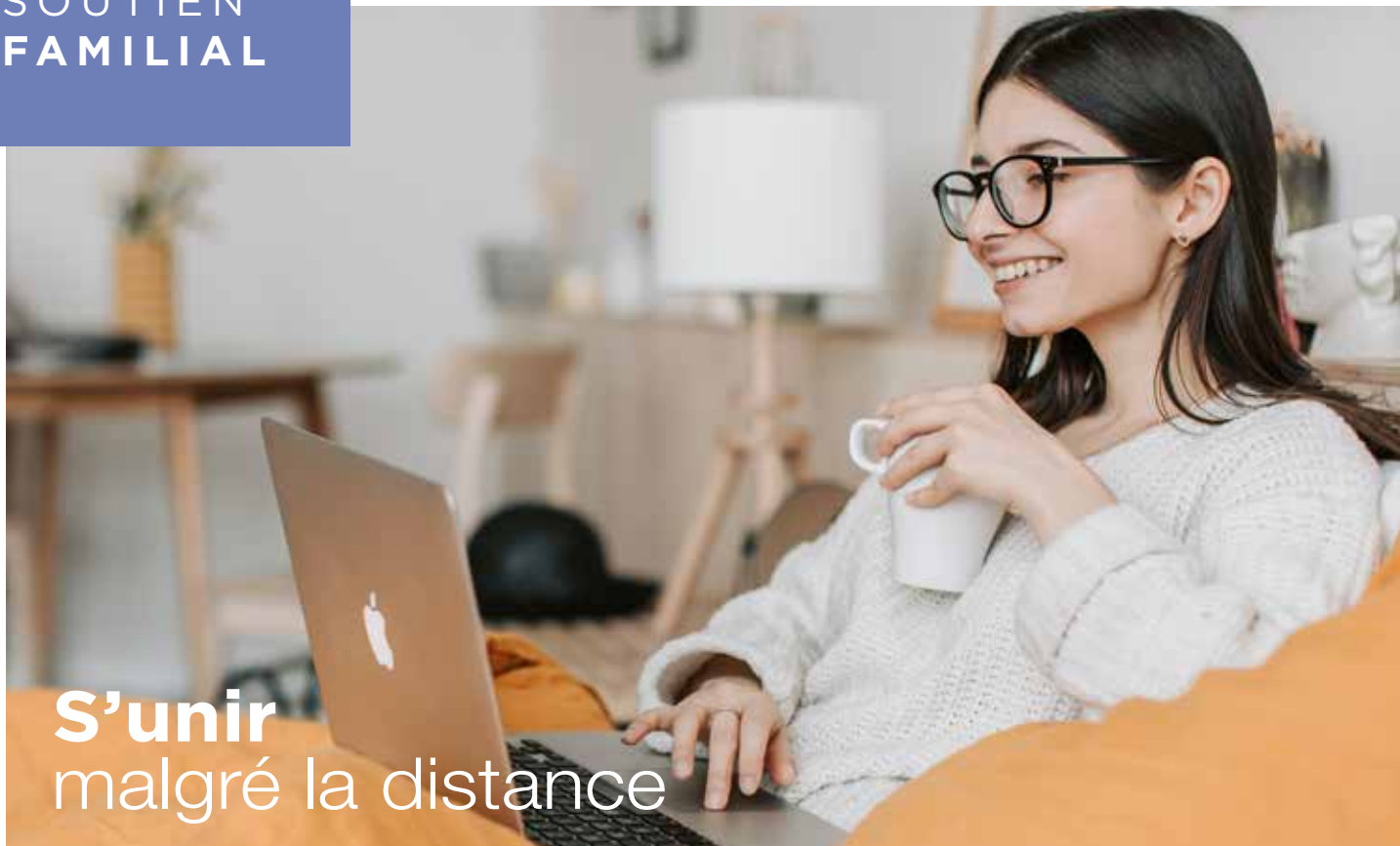
### **AVANCEMENT DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE**

Donna Jorgenson  
Dermott Barrett  
Bill Bowman  
Shannon Kempton  
Alex Tuff

## **Contribution des bénévoles à Fil de Vie :**



**8200+**  
**heures en 2019**



## S'unir malgré la distance

### FORUM FAMILIAL NATIONAL VIRTUEL DU 17 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE 2020

Cette année, le forum familial aura lieu en ligne, mêlant traditions et nouveautés. Nous débuterons évidemment avec la Cérémonie du souvenir pour honorer le vécu des participants. Durant les ateliers, nous étudierons le chagrin et la perte, le soutien à la maladie mentale à travers le chagrin et le traumatisme, la façon de nous montrer reconnaissants et d'espérer malgré la perte. Il y aura aussi une séance de clôture. Inscrivez-vous gratuitement en ligne et participez via Zoom. Où que vous soyez au Canada, les ateliers sont conçus pour répondre à vos besoins et à votre horaire.

par **Karen Lapierre Pitts, directrice Soutien familial**

Elisa Kilbourne, membre de Fil de Vie à London, en Ontario, nous raconte la belle histoire de sa première visite au Forum familial (lisez son profil de bénévole dans ce numéro).

“Quand je suis arrivée dans le stationnement, je suis restée dans mon auto et j'ai pleuré, dit-elle. Je me demandais comment j'allais contenir mes émotions en présence d'étrangers. Puis, on a frappé dans la vitre. Une femme se tenait là. Elle allait aussi au forum et a demandé de s'asseoir avec moi, et nous sommes allées nous inscrire ensemble.”

Je ne sais pas qui était ce membre familial, mais ce genre de récit ne me surprend pas du tout. Les membres de Fil de Vie s'entraident toujours entre eux. La pandémie du COVID-19 nous a enlevé bien des choses, mais pas notre aptitude à écouter et à aider les autres, même lorsque nous sommes physiquement séparés.

Voilà pourquoi notre nouveau projet, le premier forum familial virtuel, m'emballe tant cet automne. La pandémie continue de nous imposer des limites, comme au printemps et à l'été, et nous avons jugé qu'il était insensé de tenir un forum en présentiel. Faire voyager les gens et les faire se rencontrer comportent des risques, même si des précautions sont en place. Nous ferons plutôt de notre mieux pour offrir en ligne ce que nos forums offrent toujours : la chance

d'apprendre des techniques d'adaptation, de partager notre vécu, d'honorer nos vies de travailleurs blessés ou malades, et nos êtres chers. Bref, d'être là pour nous.

Vous en saurez plus sur le fonctionnement du forum dans ce numéro ou en visitant le [www.threadsoflife.ca/forum2020](http://www.threadsoflife.ca/forum2020). Nous faciliterons la participation de tous. Pas besoin d'être un génie en informatique; il faut simplement un ordinateur, un téléphone et un accès internet.

Je n'ai pas participé à la première édition du Forum familial de Fil de Vie en 2005, mais j'en ai entendu parler. Cette activité nationale est devenue régionale vu le nombre croissant d'activités. Je connais des familles qui se sont rencontrées au forum national et qui sont restées en contact même si elles vivent à des kilomètres l'une de l'autre. Le Forum virtuel national sera peut-être pour elles une occasion de se revoir par Zoom et, pour les gens qui n'auraient pu s'y rendre en personne pour des raisons personnelles ou de travail, d'y participer. Peu importe là où vous vivez au Canada. Tout le monde aura la chance d'y prendre part, d'apprendre et d'être soutenu.

Alors, jetez un œil à l'horaire et inscrivez-vous. Même si nous ne sommes pas tous là en personne, nous pouvons tous ensemble participer au forum.



## FORUM FAMILIAL NATIONAL VIRTUEL (FFNV) : DÉROULEMENT

**Pour en savoir plus :** vous trouverez l'ordre du jour, la description des ateliers, les biographies des animateurs et le lien pour s'inscrire sur le site Web de Fil de Vie, au [www.threadsoflife.ca/forum2020](http://www.threadsoflife.ca/forum2020).

**Comment s'inscrire :** sur le site Web, cliquez sur le bouton d'inscription (*Inscrivez-vous pour y assister maintenant*) pour accéder au formulaire d'inscription. Entrez votre nom et vos coordonnées, et détaillez l'accident qui vous a affecté. Vous pourrez inscrire d'autres membres de votre famille. Transmettez l'inscription (en cliquant sur le bouton « Soumettre » au bas du formulaire) et vous recevrez une confirmation par courriel.

**Comment s'inscrire aux ateliers :** vous pourrez participer au nombre d'ateliers voulu. C'est gratuit pour les Canadiens affectés par une tragédie du travail. Vous recevrez un courriel contenant des renseignements et un formulaire d'inscription. Les cérémonies du souvenir et de clôture ne sont offertes qu'une seule fois. Tous les autres ateliers seront offerts à trois moments différents en fonction des horaires des gens et des fuseaux horaires. Cliquez simplement sur les boutons du formulaire pour choisir vos ateliers. N'oubliez pas ensuite de les inscrire à votre calendrier! Comme le nombre de places est limité, nous demandons aux personnes inscrites d'être présentes à l'heure dite. Si vous ne pouvez y assister, indiquez-le-nous, car nous aurons une liste d'attente.

**Comment se préparer au FFNV :** lorsque vous participez à un forum familial en personne, c'est une pause dans votre vie quotidienne. Il y a un temps pour le repos et aussi pour la réflexion. Au FFNV, même si les ateliers ne durent que quelques heures, prévoyez des soins personnels à votre horaire. Gardez à l'esprit que les discussions pourront remuer tout un lot d'émotions, ce qui pourrait vous

amener à réfléchir par la suite.

**Comment se préparer au FFNV (partie 2) :** Le Forum familial national virtuel est offert via la très populaire application Zoom. Fil de Vie l'utilise avec son personnel et ses conseils d'administration. Pour participer pleinement, il vous faudra soit un ordinateur de bureau, un portable, une tablette avec caméra, un microphone et une connexion internet relativement stable. Les écrans des cellulaires sont parfois trop petits pour voir les présentations en atelier. Vous pouvez télécharger Zoom à l'avance.

**Comment assister à l'atelier :** après avoir choisi vos ateliers, vous recevrez un courriel avec un lien de connexion et un numéro d'ID. Le lien variera selon l'atelier du FFNV. Connectez-vous en ligne 15 minutes avant le début de la session, notamment si vous vous utilisez Zoom pour la première fois. Cliquez sur le lien du courriel. Une boîte apparaîtra vous demandant si vous voulez ouvrir cette page dans « zoom.us »? Cliquez d'abord sur « Allow » et permettez ensuite au programme d'accéder à votre vidéo et microphone. Vous serez en attente virtuelle dans la pièce et l'hôte Fil de Vie lequel vous fera entrer avant le début de l'atelier.

Vous verrez d'autres participants dans l'atelier et pourrez leur écrire des commentaires dans une boîte de clavardage. L'animateur pourra désactiver tous les microphones durant l'atelier pour limiter les bruits de fond. Nous recommandons de fermer votre micro en tout temps sauf si vous parlez.

*Cela peut sembler compliqué, mais allez-y étape par étape. Des questions? Contactez Fil de Vie par courriel à [contact@threadsoflife.ca](mailto:contact@threadsoflife.ca) ou par téléphone au 888-567-9490. Nous avons hâte de vous voir au Forum!*



Elisa Kilbourne

*Elisa est aussi une maman. Jeremy Bowley, son fils, est mort le 1er août 2013. Avec une équipe, il montait une tente nuptiale sur une ferme au terrain détrempe quand un poteau a touché une ligne de transport d'énergie.*

*Fil de Vie a l'honneur de présenter son récit et son parcours de bénévole.*

#### **QUAND AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE FIL DE VIE POUR LA PREMIÈRE FOIS?**

J'étais en lien avec le ministère du Travail au sujet de leur trousse d'information et de la brochure de Fil de Vie. Je vivais des moments difficiles. Jeremy est mort le 1er août et nous avons déménagé le 31 du même mois. J'avais désespérément besoin d'aide, quelqu'un à qui parler qui comprendrait ce que je vivais, alors j'ai rempli le questionnaire. On m'a immédiatement jumelée avec un Guide Familial Bénévole (GFB) et c'est là, peu de temps après, que j'ai appris qu'il y avait un forum familial en novembre et je me suis inscrite.

#### **PARLEZ-MOI DU DÉCÈS DE VOTRE FILS ET DE LA FAÇON DONT FIL DE VIE VOUS A AIDÉE.**

Jeremy est mort dans un accident du travail, ce qui aurait pu être entièrement prévenu. Ce que je vivais n'avait pas de sens, et mes émotions et mes pensées étaient alors confuses, et il s'en est fallu de peu que je n'entende pas parler de Fil de Vie. J'avais désespérément besoin d'aide et Fil de Vie est devenue ma deuxième famille.

#### **PARLEZ-MOI DE CE QUE VOUS VIVEZ À FIL DE VIE.**

Lorsque j'ai décidé qu'un GFB me serait utile, le coordonnateur m'a avisé qu'une autre maman, dont le fils était décédé, vivait non loin de chez moi. Je savais que nous échangerions par téléphone, en privé, ce qui me donnait l'espace requis.

Le premier coup de fil a été plus long que prévu. J'ai beaucoup pleuré, car nous nous comprenions très bien elle et moi, et nous nous sommes liées instantanément, à mon grand soulagement. J'ai senti que

## **Elisa Kilbourne**

### Quelqu'un qui aime voyager et aider, et qui aime le monde.

par **Zaria Cornwall**  
spécialiste de contenu

quelqu'un savait ce que je traversais, que je pouvais lui parler de mes difficultés émotionnelles. Ma famille et mes amis sont épatants, mais ils n'ont pas perdu d'enfants. Je ne peux pas leur demander de comprendre.

Quelques mois après, j'ai participé au forum familial. J'aurais aimé que ma fille m'accompagne – après tout elle venait de perdre un frère – mais elle n'était pas prête et je ne l'ai pas forcée. Karl, mon mari, est d'un grand secours, mais il ne pouvait pas non plus y assister, alors j'y suis allée seule. Une fois dans le stationnement, j'ai pleuré ne sachant si j'arriverais à contenir mes émotions en présence d'étrangers. Puis, une femme a frappé dans la vitre. Elle aussi allait au forum. Elle m'a demandé si elle pouvait s'asseoir avec moi, puis nous sommes allées nous inscrire ensemble.

J'ai alors compris qu'elle voulait être avec moi durant ce moment difficile. Au début, je cherchais à me protéger, mais j'ai commencé à m'ouvrir, car je me sentais en sécurité. Et il y eu un moment béni : ma rencontre et mon câlin avec mon GFB.

Le moment fort du forum a été pour moi le samedi quand j'ai entendu le conférencier. L'impact a été tellement puissant que j'ai su que je voulais devenir aussi conférencière. J'ai eu la chance de rencontrer Shirley Hickman ce week-end-là, et comme j'étais perdue dans les dédales juridiques, Shirley m'a offert de m'envoyer de l'information par courriel après le forum. Ça a été extraordinaire. J'ai plus obtenu durant ce week-end que pendant les trois mois qui ont suivi la mort de Jeremy.

#### **QUAND ÊTES-VOUS DEVENUE BÉNÉVOLE?**

Mon bénévolat a débuté comme porte-parole familial à la randonnée 2014 d'Un pas pour la vie à London. Fil de Vie est devenue ma passion, alors je n'ai pas hésité à me joindre au comité de la randonnée pour donner un coup de main.

J'ai vite compris qu'il y a un système de soutien à Fil de Vie pour les familles membres et pour ses bénévoles, et cela m'a apparu important. C'est ce qui m'a incitée à suivre la formation du Bureau des conférenciers en 2016 et, en 2019, celle des GFB.



## POURQUOI FAITES-VOUS DU BÉNÉVOLAT À FIL DE VIE?

Pour aider, éduquer et avoir un impact. En 2014, j'ai été la première porte-parole d'un récit devant des députés, des membres de ma famille et des participants à la randonnée. À voir les larmes des députés, j'ai su qu'il comprenait l'angoisse que j'essayais d'exprimer, et j'espérais que cela amènerait des changements. Ça été très important pour moi. Ce jour-là, un grand-père m'a dit que son petit-fils était aussi mort dans un accident du travail. Il a rajouté que plus de gens devraient entendre mon récit pour éviter des décès. J'ai donc suivi la formation du Bureau en janvier 2016.

Je ne saurai peut-être jamais si mon récit touche les gens, mais je veux donner une voix à Jeremy et faire connaître l'organisation. Je veux m'adresser à des étudiants du secondaire, et même s'ils me jugent un peu trop passionnée, ils auront la chance d'entendre qu'ils ont des droits et peuvent refuser un travail dangereux. J'aurais aimé que Jeremy entende ce genre de message.

## QUEL EST VOTRE SOUVENIR PRÉFÉRÉ COMME BÉNÉVOLE?

Bonne question! J'ai suivi la formation de GFB en février 2019. On m'a jumelée peu de temps après avec une mère dont le fils était décédé. Elle vivait dans une autre province et je me demandais comment cela allait fonctionner. Le premier appel a été déchirant. Cette mère m'a dit qu'au début les gens écoutent, mais qu'après un moment ils se tanent d'entendre parler de la mort de votre enfant. Elle m'a dit avoir aimé pouvoir parler de son fils à quelqu'un qui comprenait ce qui l'attendait. J'ai été heureuse de l'écouter et d'apprendre que nos fils étaient nés un même jour et que leur choix de carrière était similaire. Ça été un moment troublant qui m'a montré que je pourrais arriver à soutenir cette mère..

## COMBIEN DE GENS AVEZ-VOUS EU L'OCCASION D'AIDER COMME GFB?

Cela a été ma première assignation après ma formation. Au début, je m'inquiétais au sujet du cas qu'on m'assignerait, mais cette mère et moi nous sommes liées de bien des façons. Elle sait qu'elle peut m'envoyer un message en tout temps.

## Y A-T-IL DES DIFFICULTÉS ET DES AVANTAGES À ESSAYER DE SOUTENIR QUELQU'UN À DISTANCE?

Ce n'a pas été aussi difficile que je l'imaginai. Je me suis permis de pleurer, sachant que je ne pouvais être vue au téléphone. J'aime les gens, alors aider a un effet thérapeutique sur moi. Contrairement à mes attentes, il n'y a pas eu de points négatifs. J'espère un jour pouvoir rencontrer cette mère très spéciale.

## FAITES-VOUS D'AUTRES TYPES D'ACTION COMMUNAUTAIRE OU DE BÉNÉVOLAT?

C'est à Fil de Vie que je fais principalement du bénévolat, mais j'en ai fait auprès de la Société canadienne du cancer (Relais pour la vie), de l'Ark Aid Street Mission, de l'Armée du salut, de l'Isaiah Project Mission et avec l'université Western.

## Le temps de parler

*Quand un ami sur la route m'appelle  
Et qu'il ralentit la cadence de son cheval,  
Je ne reste pas là planté à regarder  
Toutes les collines que je n'ai pas binées,  
Et à crier d'où je suis : « Que se passe-t-il? »  
Non, car le temps est venu de parler.  
J'enfonce ma binette dans le sol souple,  
Et, fer relevé à hauteur de cinq pieds,  
Jusqu'au mur de pierres je le rejoins  
Pour une visite amicale.*

Robert Frost - 1874-1963

Ce poème est du domaine public.

## Besoin d'une paire de bottes de travail ? Recherchez Mark's

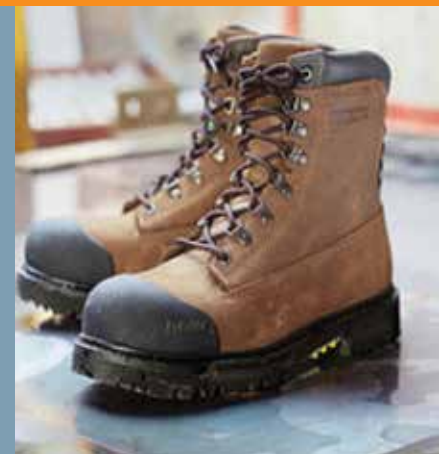
Si vous recherchez une paire de chaussures antidérapantes, vous pouvez envisager de jeter un œil à Mark's. Ce grand détaillant canadien fera don d'une partie du produit des ventes de la gamme de bottes de travail antidérapantes Tarantula. Recherchez notre logo sur l'étiquette de démarrage.

**Une partie du montant de votre achat de bottes sera reversée à Fil de Vie.**

Site : [Marks.com](http://Marks.com).

Smart  
Clothes.  
Everyday  
Living.

# Mark's





La Newfoundland and Labrador Construction Safety Association (NLCSA) a reconfiguré ses salles de formation pour permettre la distanciation physique et mis en place des protocoles de sécurité à sa réouverture.

## S'attendre à tout : priorisation et planification dans trois entreprises durant la crise du COVID

jour vidéo, les messages de groupe instantanés, les appels-conférences et les vidéoconférences, l'intranet et le courriel. Mais en période d'urgence, la technologie ce n'est pas assez. Les employés doivent pouvoir compter sur leurs dirigeants en période cruciale et voir qu'ils se préoccupent d'eux. Les trois entreprises ont vu à leur protection et santé physique, et aussi mentale.

« Comme au travail je voyage beaucoup, j'avais les outils et moyens pour remplir mes fonctions et mon rôle à partir de chez moi, dit Peter Deines. Mais les chefs d'entreprise doivent aussi être accessibles et visibles dans leurs entreprises, ce qui a été plus difficile. Je crois que communiquer plus souvent de façon décontractée vient équilibrer notre milieu et alléger notre environnement. »

Chez NLCSA, des quarts de travail au bureau ont permis une rotation hebdomadaire pour maintenir les lieux ouverts, tout en limitant aux gens d'être exposés. En plus des vidéoconférences avec les travailleurs et des mises à jour auprès de ceux en arrêt de travail, Jackie Manuel est allée sur place au bureau pour passer du temps avec chacun « et veiller personnellement à leur bien-être ». Malgré cette période de stress et d'angoisse, elle ajoute : « La clé a été de voir ce que les gens vivaient, que la nature du travail avait changé et qu'il ne fallait pas espérer une productivité normale. »

Bien des pratiques visant à composer avec la pandémie seront maintenues ou renforcées. Chez CannAmm, dit Peter Deines : « Nous avons parlé d'anxiété, de dépression et d'isolement, et fait la promotion de ressources accessibles au besoin. Sur le plan individuel, nous avons parlé ouvertement de bien-être avec les membres du personnel, et nous les avons soutenus personnellement quand c'était possible. Une nouvelle normalité émerge et nous tenterons d'améliorer nos rapports. » Chez NLCSA, en plus de communiquer de manière formelle et informelle, chaque employé s'est vu accorder une journée de santé mentale en juin. « Chez Ledcor, dit Sean Alger, nous échangeons et formons sur la santé mentale, et nous incitons nos dirigeants à parler avec leurs subordonnés directs pour savoir comment ils vont et comment on peut les soutenir en ce moment. »

Avec le redémarrage économique, toutes trois adoptent les normes les plus élevées pour protéger employés et clients, mieux nettoyer, minimiser les contacts, pratiquer la distanciation physique, et fournir de l'EPI, des barrières et plus encore.

Cette pandémie est unique, mais en introduisant des priorités claires et en comprenant comment gérer une urgence, les entreprises ont appris à prendre rapidement des décisions réfléchies. « Nous avons vu qu'avoir un plan d'intervention en cas de crise, une équipe et de la formation permettant aux gens d'être capables de gérer durant la crise pour soutenir l'entreprise, était utile. »

Toute entreprise ou organisation responsable a un plan d'urgence. Avant mars, quelques plans ayant un niveau de risques élevés en matière de « pandémie » indiquaient probablement comment les alléger et ont permis à ces entreprises de répondre rapidement aux mesures d'urgence sur le COVID-19. Fil de Vie a demandé à trois membres de son conseil d'administration – aussi chefs d'entreprise – comment leurs organisations ont répondu à l'urgence pandémique pour continuer à gérer la santé et sécurité.

Les urgences se sont déclarées à tous les niveaux en mars au pays et les entreprises ont dû réagir rapidement. L'entreprise nationale CannAmm Occupational Testing Services a dû jongler avec ses normes et restrictions dans diverses juridictions. « Nous pouvions nous fier à notre plan de continuité des opérations, indique Peter Deines, PDG, mais nous avons dû évaluer et analyser une quantité considérable d'information changeant rapidement, et prendre des décisions cruciales. »

Jackie Manuel, PDG de la Newfoundland and Labrador Construction Safety Association (NLCSA), était en vacances en Floride à l'annonce de la pandémie. Elle est revenue en vitesse gérer la situation tout en s'isolant chez elle. La NLCSA est un service essentiel, mais toutes les activités en présentiel, comme la formation sur la sécurité, les audits et les assemblées générales ont cessé.

À Ledcor Group, entreprise de construction diversifiée en Amérique du Nord, les groupes d'employés ont été affectés différemment selon le secteur industriel, l'emplacement et les attentes des clients, dit Sean Alger, VP des services corporatifs. Le personnel du siège social et des succursales a vite commencé à travailler à domicile. « Avant, 99 % du travail se faisait au bureau. Nous sommes passés en télétravail du jour au lendemain. »

Les trois entreprises ont cherché à maintenir la continuité avec le personnel à domicile, créant des petites équipes au besoin, et quelques employés se sont prévalus du programme de la PCU (Prestation canadienne d'urgence) du moins temporairement.

Communiquer est devenu une priorité pour ces trois chefs d'entreprise. « Nous avons cherché à communiquer constamment avec tous nos employés salariés et horaires en Amérique du Nord. Nous avions des réunions quotidiennes avec nos conseils d'administration pour s'assurer qu'ils connaissaient les plans d'intervention en cas de crises, dit Sean Alger. La techno a joué un grand rôle, y compris les mises à

# #Nous Marchons Ensemble



Communauté, cela veut dire bien des choses : c'est là où nous vivons physiquement, que ce soit sur une route rurale, dans un village ou sur une rue dans une grande ville. C'est parlant aussi pour ceux qui partagent quelque chose, que ce soit au travail, en famille ou dans la vie. Nous appartenons tous pour la plupart à diverses communautés.

La randonnée Un pas pour la vie – marcher pour des familles affectées par une tragédie du travail, comporte toutes ces définitions. Vous pouvez y participer en personne, vous joindre à des collègues de travail pour recueillir des fonds ou soutenir les efforts de ceux qui organisent la randonnée.

En 2020 est né en ligne au pays, d'est en ouest, une communauté quand les gens ont soutenu par d'amusantes activités la randonnée Un pas pour la vie, version COVID-19. En 2021, on s'attend à tout : certaines communautés pourront tenir la randonnée en présentiel, d'autres devront s'en tenir à des petits groupes ou à des activités individuelles. Certaines personnes n'auront pas accès à une randonnée tout près ou voudront tout simplement l'organiser à leur façon. Tout est permis et bien accueilli. Quoi qu'il en soit en 2021 #NousMarchonsEnsemble.

**Bloquez dès aujourd'hui le premier week-end de mai 2021. Les inscriptions débuteront en février!**

## S'engager, c'est aussi agir.

Fil de Vie a tenue sa première randonnée de financement et de sensibilisation en 2005 (Ça fait 15 ans! Incroyable!). Ceux qui ont marché avec nous au fil des ans verront un changement en 2021. Il n'y aura aucuns frais d'inscription pour participer à la randonnée Un pas

pour la vie au printemps. Vous serez invité à vous inscrire en faisant un don. Nous espérons que cela vous incitera à participer et à donner en vivant la randonnée Un pas pour la vie à votre façon.

Votre don au moment de l'inscription devient le premier don de votre propre campagne de financement. Les fonds recueillis durant la randonnée comptent pour le tiers du budget annuel de Fil de Vie, et permettent l'organisation des forums familiaux, la formation des Guides familiaux bénévoles et des conférenciers, et l'impression de l'infolettre trimestrielle. En vous inscrivant à Un pas pour la vie, vous vous engagez fermement face à la santé et sécurité, et aux familles affectées par une tragédie du travail. Et lorsque vous recueillez des fonds pour Un pas pour la vie, votre engagement se transforme en action.

Un peu – ou beaucoup – pour aider des familles.



#WEWALKTOGETHER

*S'impliquer dans la randonnée*  
**2021 UN PAS POUR LA VIE,**  
C'EST TRÈS FACILE.

1



**VISITEZ LE SITE WEB D'UN PAS POUR LA VIE. VÉRIFIEZ S'IL Y AURA UNE RANDONNÉE DANS VOTRE COMMUNAUTÉ.**

2

**SI OUI, INSCRIVEZ-VOUS ET INSCRIVEZ VOTRE ÉQUIPE DANS CETTE COMMUNAUTÉ.**



Que vous participiez à la randonnée en groupe ou à la maison, votre soutien sera ajouté au décompte du thermomètre municipal.

3



**AUCUNE RANDONNÉE TOUT PRÈS? PAS DE PROBLÈME. INSCRIVEZ-VOUS AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ VIRTUELLE NATIONALE À « MARCHÉZ COMME VOUS LE VOULEZ ».**

**STEPSFORLIFE.CA**

## Activités à venir

Inscrivez-vous et obtenez plus d'info en visitant notre site Web :

Forum familial national virtuel  
du 17 oct. au 21 nov. 2020

### PARTAGEZ CE BULLETIN!

Faites-le circuler ou laissez-en un exemplaire dans la cafétéria ou à l'entrée pour que tous puissent le lire.

## Pour nous joindre

Sans frais : 18885679490  
Fax : 15196851104  
Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail - Fil de Vie

C.P. 9066  
1795, avenue Ernest  
London (ON) N6E 2V0  
contact@threadsoflife.ca  
www.threadsoflife.ca  
www.stepsforlife.ca

### RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,  
shaldane@threadsoflife.ca

### CONCEPTEUR

Chris Williams  
chriswilliams@rogers.com

### COLLABORATEURS INVITÉS

Barbara Collins  
Sandy Prong  
Cheryl Shock



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisé sous licence par Fil de Vie.



Fil de Vie est un organisme caritatif canadien enregistré, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles ayant vécu la souffrance causée par un décès, une blessure altérant la vie ou une maladie découlant du travail. Fil de Vie est l'organisme caritatif de choix dans bon nombre d'activités sur la santé et sécurité au travail. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RR0001.

### MISSION

Nous voulons aider des familles à guérir, grâce à une communauté de soutien, et promouvoir l'élimination des accidents, maladies professionnelles et décès au travail.

### VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

### VALEURS

Nous croyons aux valeurs suivantes :

**La sollicitude** : prendre soin d'autrui pour aider et guérir.

**L'écoute** : écouter pour soulager douleur et souffrance.

**Le partage** : partager nos propres pertes pour guérir et prévenir d'autres tragédies dévastatrices du travail.

**Le respect** : les expériences personnelles de perte et de chagrin doivent être honorées et respectées.

**La santé** : c'est par notre savoir, notre cœur, nos mains et nos gestes quotidiens que s'amorcent la santé et la sécurité.

**La passion** : les gens passionnés changent le monde.

fil  
DE VIE

## Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir

### Options de paiement

- Je veux faire un don mensuel  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- Je veux faire un don unique  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel
- Je donne à Fil de Vie en ligne au [www.threadsoflife.ca/donate](http://www.threadsoflife.ca/donate)
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : \_\_\_\_\_

Visa  MasterCard

\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|  
du compte \_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|  
date d'expiration

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE (pour reçu fiscal) \_\_\_\_\_